

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 23 (1995)
Heft: 91

Rubrik: Pages valaisannes
Autor: [s.n.] / [s.n.] / [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages valaisannes

HOMMAGE A MAURICE CASANOVA

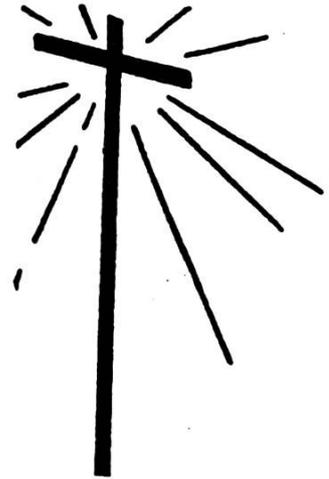
*Un ami nous a quittés, une voix s'est tue.
Le coeur gros, les FAYEROU de Bagnes,
associés à tous les patoisants franco-provençaux de Suisse, du Val d'Aoste et de France, lui rendent aujourd' hui un dernier hommage.*

S'il fut pour tous un ami, il fut aussi un conseiller avisé et écouté. Rédacteur au glossaire des patois de la Suisse romande, chercheur obstiné, défenseur acharné de nos dialectes, président du jury interrégional des concours de patois, Maurice possédait, en plus d'une incontestable culture, un enthousiasme que j'oserai qualifier de contagieux. Je n'oublierai jamais nos interminables colloques téléphoniques où nous mettions en commun nos recherches, nos joies ou... nos déceptions.

Les aléas de l'existence l'avaient transplanté à Bevaix, mais son coeur était resté à Bagnes. Il y pensait sans cesse et son esprit était plein de projets. Il n'a pas pu tous les réaliser, mais la semence qu'il a jetée germera.

Aujourd'hui, Maurice va dormir son dernier sommeil dans cette terre de Bagnes qu'il a tant aimée, auprès de son cher fils Vincent. Qu'il repose en paix. A son épouse Josée, à sa famille, nous présentons nos sincères condoléances et les assurons de nos prières et de notre indéfectible amitié.

*Mein kan fodrè alâ bâ-lé
Yo kè tan d'âtro dreumon in pè
Avoui o pire
Avoui a mire
Avoui tyué soeu ke n'in konyu
E kè por no an byin possu
Du Paradi n'arin on mouè
D'abó ké Bon Dyo sâ o patouè.*



*Y Fayerou
Camille Michaud*

UNE SYMPATHIQUE FIGURE BAGNARDE S'EST ETEINTE



Le groupe "Y Fayerou" a subi une très grande perte, car Hubert Perraudin était à la fois acteur et enseignant du patois. Héritier de la malice de ses ancêtres, il ne manquait pas une occasion de tourner chaque fait avec humour pour amuser son entourage. Son rire franc et sonore nous ne pourrions pas l'oublier.

Essayer de répandre sa joie coutumière sera la meilleure manière de lui rendre hommage.

Arevouè Ubè, vouarda-no ona place, de sin ke ne vouin topara rire avoui té d'âtre di bié. "E tiè don" !

Mardierite Fele

OCTOBRE



*C'est l'heure exquise et malinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.*

*Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.*

*Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées ;
Mais ce n'est pas l'hiver encor.*

*Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.*

F. C.



A laou Gérard

A mon oncle Gérard Bonvin

Gérard de François de Pierre.
J'aimais bien ton caractère.
Enjoué, toujours de bonne humeur.
Tu savais oublier les malheurs.

Tô faji quiè foura la clarinette,
Apré, alâvè quiè to cholèt.
Lo Vali, t'â jiamê ôbliâ.
A tués, ôna lèsson t'â baliâ.

*Il suffisait que tu joues de la clarinette.
Après, tout allait sur des roulettes.
Le Valais, tu ne l'as jamais oublié.
A tous, tu nous as donné une leçon.*

Tô lanmâvè la môtagne,
Tô, quiè ègnèvè dè la campagne.
Di vatsè, t'â tozo aôp d'anrein.
Dèjà eindi to petéc gamein.

*Tu aimais la montagne,
Toi, qui venais de la campagne.
Tu as toujours eu du goût des vaches.
Déjà depuis tout petit gamin.*

T'irè ôn omo dè gran cour.
Tô cognèchi lè vrè valour.
A tè, ôn poï ch'einfia.
Chouir, chein lé cômte dein la viâ.

*Tu étais un homme de grand coeur.
Tu connaissais les vraies valeurs.
En toi, on pouvait avoir confiance.
Assurément, cela compte dans la vie.*

Ouéc, péncho a ta maréina
Quié ya chouir brâmein dè péina.
Y tchio j'einfan quiè tè lanmôn.
Tô pou lè j'idjiè dèpoui damôn.

*Aujourd'hui, je pense à ton épouse
Qui a certainement beaucoup de peine.
Et à tes enfants qui t'aiment et te pleurent.
Tu peux les aider depuis là-haut.*

T'â aôp la viâ bén pliënna.
T'â pri la dèriere séina.
Eintra ein pé ein paradéc,
Rèjouèndrè hlou quiè chôn partéc.

*Tu as eu une vie bien remplie.
Tu as pris le dernier souper.
Entre en paix en paradis,
Rejoindre ceux qui sont partis.*

13.05.1995

Andri Laguièr

13.05.1995

André Lager



*"La mort n'est pas obscurité,
c'est la lampe qu'on éteint
quand le jour se lève"*

MOURIR C'EST VRAIMENT LA DERNIERE CHOSE QUE L'ON FAIT !

C'était l'hiver et un vieillard était allé à la forêt toute proche pour quérir du bois, de quoi se chauffer. Courbé sur son fagot, en train de l'arracher, il marmonnait : quelle garce de vie, si seulement on pouvait mourir ! Quand il se releva, la mort était présente et elle lui demanda : qu'y a-t-il à votre service, que puis-je faire pour vous ? Tout tremblant le vieillard lui répond : si vous pouviez m'aider à charger ce fagot sur mes épaules !

* * *

Mouëri i l'è fran la daraïre tsouje que l'on fi !
I l'ére devè é on vieillâ l'ére éto a la dzeu pouô quéri dê bou pouô chë tseindà.
Corbau chu chon fachet, in trin dê le yettâ i mormouênâve : queinta garce dê via, che chelamin on puiche mouëri ! Kan i chë relèvô, la mò che trovâye prê-jinte ê l'a demando yâc : du ya a voutre charviche ? dû ponai fire pouô vo ?
Trinblin dê pouaire le vieillâ yaï repond : Che vouô puichâ m:édiez a tsardzë chë fachet chu mi j'épaule !

Abel Carron

QUEL CASSE—TETE CES VOTATIONS !

A la sortie du bureau de vote, un groupe de citoyens discutaient ferme sur la réponse qu'il fallait donner à cette votation.

Alors l'un d'eux a dit : moi j'étais terriblement indécis, j'avais déjà écrit le "V" du "Voui" sur mon bulletin de vote, quand je me suis ravisé et j'ai voter "Non" !

Et dire que la démocratie exige des citoyens "Instruits" et éclairés !

* * *

Quein câcha-tite què shiyé vôtachon ! A la chortia di burô dê vôte on groupe dé chitoyens dichecutâvon dê la reponche que faïve bayé s shia vôtachon.
Adon, yon dê leu l'a dê : yë l'ére monstamin indéechi, n'avâvouë dza écrit le "V" chu le bulletin dê vote quand y mê chaï ravéja ê n'i votô "Na" !

Et dëre kê la démouòcrachie l'a manque dê chitoyen "inchtrui" ê eclaro !

Abel Carron

Pensées.

Il y a dans les montagnes des maisons de refuge, situées de distance en distance pour abriter les voyageurs pendant les tempêtes de neige. Peupler un cœur de goûts purs et élevés, c'est se bâtir soi-même des maisons de refuge.

E. LEGOUVÉ.

Ayez toutes les probités. Soyez probes jusque dans votre écriture. Une vilaine écriture est une impolitesse, tandis qu'une jolie écriture, de même qu'une physionomie aimable, prédispose favorablement.

LEGOUVÉ.